



La forte sécheresse du printemps 2011 a peu perturbé le cycle végétatif de la vigne. A la fin du printemps, on a pu observer un peu de stress hydrique sur certaines parcelles. L'absence de gel et d'accidents climatiques importants associés à une faible pression sanitaire ont permis une vendange précoce proche de 2010, tant en volumes qu'en qualité. Le marché des vins en vrac se redresse mais de façon inégale selon les départements et les types de vins. On observe aussi une amélioration en volumes des sorties de chais. Les marchés exports sont plus dynamiques tant en volumes qu'en valeur. La campagne 2011 est marquée par une forte augmentation des coûts de production, non compensée par une hausse plus faible des prix payés aux producteurs.

Alain IRIBARREN

## La viticulture en Aquitaine en 2011

### Des surfaces en très légère baisse

En 2011, avec près de 132 000 hectares, les surfaces de vigne en production diminuent de 2% en Aquitaine. La Gironde représente 86% du vignoble aquitain, la Dordogne 9%. Les trois autres départements ne pèsent plus que 5% des surfaces. Dans l'attente des derniers chiffres officiels, la baisse la plus forte serait en Lot-et-Garonne (- 8%). En Dordogne, elle serait de 4%, et en Gironde de 2%. Les surfaces sont stables dans le département des Landes et sont en légère augmentation dans les Pyrénées-Atlantiques (+ 2%).

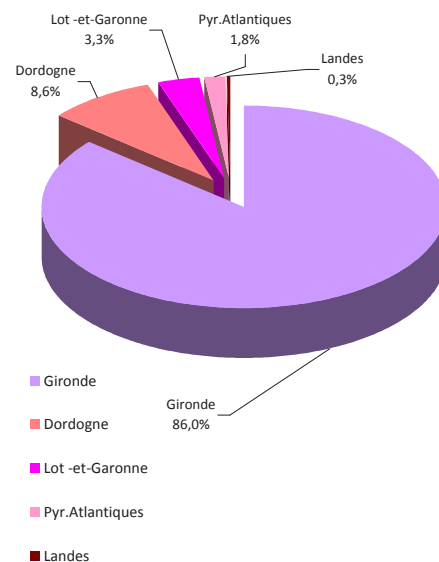
Suite au printemps sec et chaud, la vigne affiche, en juin, un stade végétatif en avance de trois semaines à un mois par rapport à la normale. La pression sanitaire demeure peu importante tout au long de la campagne.

### Des vendanges précoces

A partir de juillet, les pluies de l'été dissipent les craintes de stress hydrique apparues dans certaines zones de production, suite à la sécheresse printanière. Les chutes de grêle du 12 juillet sur la région du Tursan (Landes) font peu de dégâts.

En août, consécutivement aux températures fraîches de fin juin et juillet, les vendanges sont moins précoces que prévues initialement. Elles affichent néanmoins 15 jours d'avance en Gironde, en débutant le 24 août pour les blancs, et le

Répartition des surfaces de vigne en Aquitaine en 2011



Source : Agreste  
Statistique agricole annuelle (provisoire 2011)

5 septembre pour les rouges. Les dates de début de vendanges dans les autres départements de la région sont comparables à celles de la Gironde.

En Dordogne, le volume de la vendange est correct, grâce aux pluies de juillet. L'ensoleillement très favorable pour la maturation des grains de l'automne laisse entrevoir un bon millésime.

En Gironde les volumes en AOP sont similaires à ceux de 2010. Mais des volumes supérieurs sont attendus en vins sans indication géographique. Dans les Landes, les conditions de vendanges ont été très correctes, notamment pour le Tursan qui voit sa production classée en AOP suite à l'homologation du cahier des charges de l'appellation.

Dans le Lot-et-Garonne, les vendanges se sont déroulées dans des conditions optimales. Légèrement inférieure à celle de 2010, la récolte est de bonne qualité.

Dans les Pyrénées-Atlantiques les vendanges se sont terminées avec trois semaines d'avance. L'ensoleillement de septembre et octobre a permis de rentrer un raisin de très bonne qualité. La récolte 2011 est supérieure en volume à celle de 2010.

## Commercialisation

### Du mieux pour les Bordeaux en 2010/2011 ...

En volume, la campagne de commercialisation 2010/2011 pour les vins de Bordeaux se termine en progression de 7% par rapport à la précédente période, avec plus de 3 millions d'hectolitres en contrats vrac.

Toutes les appellations bénéficient de cette hausse. Les Bordeaux, avec près de 2 millions d'hectolitres, enregistrent un niveau de transactions supérieur de 8% à celui de 2009/2010. Les Côtes de Bordeaux gagnent 3%, les Médoc et les Graves 4%, le groupe Saint-Emilion et ses satellites 6%. Avec 205 000 hectolitres, les Blancs secs gagnent 4% et les Blancs doux 7%.

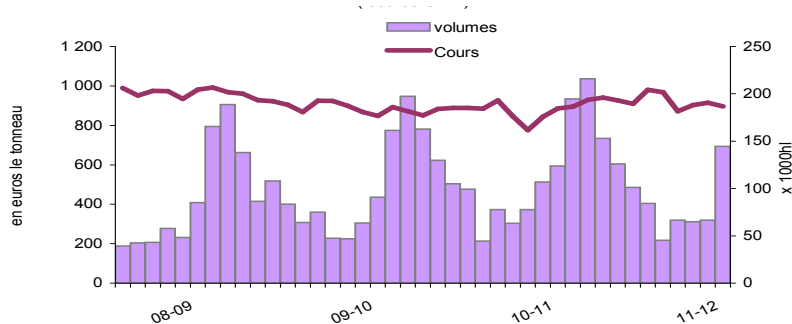
Cette campagne voit aussi une augmentation des prix pratiqués. A 902 euros le tonneau, le prix moyen du groupe Bordeaux augmente de 3%. Le cours moyen du groupe Côtes reste stable. Les Médoc prennent 4% et les Saint-Emilion 7%.

Le prix des Bordeaux blancs secs stagne et celui des Sauternes chute de 12%.

### ... et un début de campagne 2011/2012 prometteur

Avec plus de 334 000 hectolitres vendus, le mois de décembre 2011 est excellent (+ 41% par rapport à décembre 2010). Il dépasse même le record de décembre 2007 de 17 000 hectolitres et permet pour l'instant à la campagne 2011/2012 de se situer à un niveau supérieur à celui de l'année dernière. Les 5 premiers mois affichent en effet en volumes cumulés, une augmentation de 8% par rapport aux 5 premiers mois de 2010/2011. Cela concerne surtout les vins rouges car les

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



Source : CIVB

blancs secs sont en retrait de 1%. Les appellations Bordeaux (+ 8% sur 5 mois) sont tirées par le Bordeaux rosé et le Bordeaux supérieur, le Bordeaux restant stable. Les Côtes voient leurs volumes augmenter de 4%. La plus forte hausse concerne les appellations Médoc et Graves (+ 28%) puis Saint-Emilion et ses satellites (+ 10%). Sur cette même période, les prix moyens du vrac sur les 5 premiers mois de la campagne sont en hausse de 6% pour les Bordeaux rouges, de 3% pour les Médoc et de 4% pour le groupe Saint-Emilion. Les Blancs secs stagnent (+ 1%) et les Sauternes sont en repli de 5%.

### Moins favorable en Dordogne en 2010/2011...

A un peu plus de 318 000 hectolitres, la campagne 2010/2011 se termine avec une hausse des volumes de 1% par rapport à 2009/2010 mais elle reste inférieure de près de 5% à la moyenne quinquennale. Les transactions sur les blancs ont augmenté de 17%. Les Côtes de Bergerac ont manqué de disponibilités et le marché du Monbazillac se développe grâce à un très bon millésime 2009.

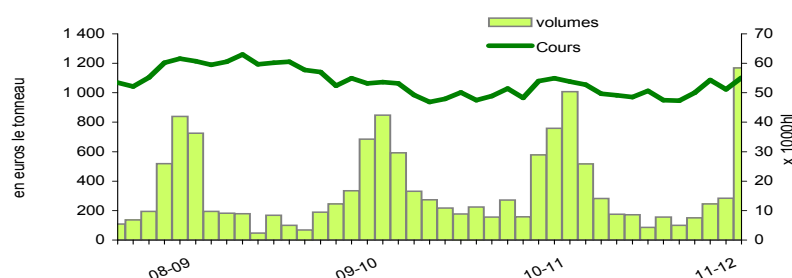
Les rouges accusent un recul de 7%, bien en dessous de leur moyenne quinquennale (- 9%), le retard pris sur les trois premiers mois n'ayant jamais pu être rattrapé par la suite. La faiblesse des disponibilités a consolidé les acquis de la campagne précédente avec des cours à 750/800 euros le tonneau.

En Bergerac rosé, les volumes reculent de 6% par rapport à 2009/2010, mais restent au dessus de la moyenne quinquennale de près de 20%. Le cours moyen de campagne, à 815 euros le tonneau est supérieur de 2% à celui de 2009/2010 et de 18% à la moyenne décennale.

Les Bergerac blancs secs accumulent un retard de volume de 14% sur 2009/2010 et 16% sur la moyenne des cinq dernières années. Malgré des disponibilités faibles, les cours restent stables à cause d'une demande peu présente.

La campagne 2010/2011 est très bonne pour les Bergerac blancs moelleux et les Monbazillac, avec des volumes de transaction en forte hausse (+ 48% et + 17%) et des prix de campagne qui se stabilisent au niveau de 2009/2010.

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux blanc vrac



Source : CIVB

## ... et un début de campagne 2011/2012 en demi-teinte

A mi-campagne, les volumes de transaction reculent de 29% par rapport à 2009/2010 (- 16% pour les rouges et - 43% pour les blancs).

Le Bergerac rouge recule de 33% en volume avec des cours stables dans un marché calme. Par contre, les transactions en Bergerac rosé, avec une hausse des transactions supérieure de 7%, confirme la bonne santé du marché des vins rosés.

En volumes, les Bergerac blanc sec sont en repli de 24% par rapport à 2009/2010, les Côtes blanc moelleux de 65%. Quand aux Monbazillac, dont les cours restent fermes, ils voient leur volume de vente progresser de 8% par rapport à 2009/2010.

## Reprise des sorties de chais en Gironde en 2010/2011

Pour l'Aquitaine, la campagne 2010/2011 se termine sur des sorties de chais supérieures de 4% en volume par rapport à 2009/2010. Mais ce résultat est totalement dépendant de celui de la Gironde, qui représente 85% des volumes concernés.

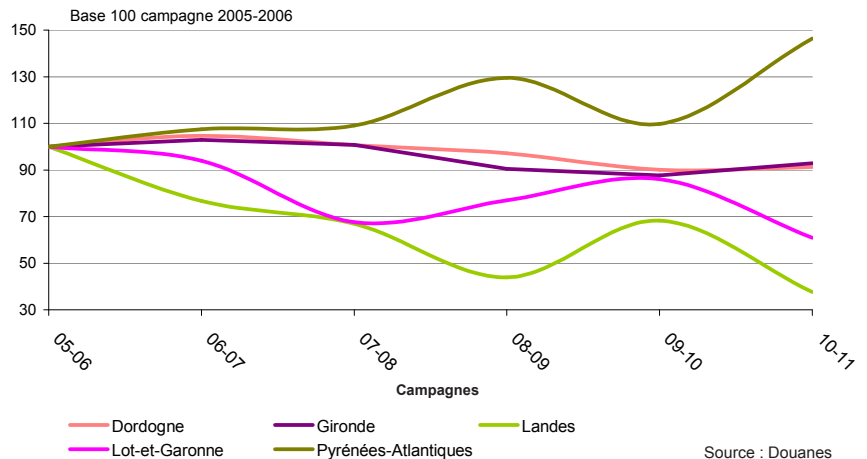
**Dordogne** : Avec 561 000 hectolitres en 2010/2011, les volumes commercialisés sont en hausse de 1,2% par rapport à la campagne précédente, hausse limitée par un manque de disponibilités dans certaines appellations.

**Gironde** : Avec 5,4 millions d'hectolitres cumulés sur la campagne 2010/2011, les volumes des vins commercialisés en Gironde augmentent de 6% par rapport à 2009/2010, essentiellement grâce à la reprise des exportations, notamment vers les pays asiatiques. Les deux premiers mois de la campagne 2011/2012 semblent confirmer cette tendance à la hausse. Mais ce résultat reste bien inférieur à celui de 2006/2007 (6 millions d'hectolitres) et de 2007/2008 (5,9 millions d'hectolitres).

**Landes** : avec 40 100 hectolitres, le département voit ses sorties de chais reculer de 45% par rapport à 2009/2010.

**Lot-et-Garonne** : les sorties de chais de la campagne 2010/2011 représentent un volume de 180 500 hectolitres, en baisse de 29% par rapport à la précédente campagne et de 40% par rapport à 2005/2006. Les arrachages importants qu'a connus le département

Evolution des sorties de chais par département en Aquitaine  
Base 100 campagne 2005/2006



ces 6 dernières années en sont la principale cause (baisse de 25% de la surface en production).

**Pyrénées-Atlantiques** : Avec 66 500 hectolitres, les sorties de chais pour la campagne 2010/2011 augmentent de plus de 33% par rapport à la campagne précédente. Elles sont en développement constant depuis 2005/2006, ce qui illustre la bonne santé des marchés de niche atteints par les appellations du département

## Reprise des exportations

En 2011, les exportations de boisson de l'Aquitaine sont supérieures en valeur de 31% à celles de 2010 ; elles représentent 16% de la valeur totale des exportations de l'Aquitaine, contre 12% en 2010.

La Gironde représente 98% de la valeur des exportations de boissons de l'Aquitaine, et 29% de la valeur des exportations du département.

A fin novembre 2011, en moyenne mobile sur 12 mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 26% en volume et de 37% en valeur. Alors que les blancs stagnent, les rouges prennent 29% en volume et 40% en valeur.

En 2011 encore, la plus forte progression vient du grand export, notamment Honk-Kong avec 104 000 hectolitres (+ 63% en volume et + 66% en valeur) et la Chine avec 445 000 hectolitres (+ 110% et + 133%). La destination Amérique du Nord augmente elle aussi en volume (+ 25% sur les USA et + 6% sur le Canada) et en valeur (respectivement + 31% et + 17%).

En Europe (hors UE), les exportations vers la Russie prennent 6% en volume

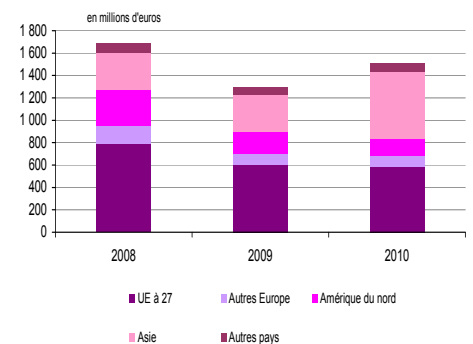
et 21% en valeur. La destination Lituanie voit ses volumes croître de 117% et sa valeur de 96%.

Dans l'Union européenne, la tendance est positive aussi, mais dans une moindre mesure. Les volumes exportés augmentent de 11% et leur valeur de 14%.

Le Royaume-Uni reste dynamique avec + 12% en volume et + 31% en valeur. Les volumes progressent de 9% sur la Belgique mais la valeur stagne (+ 2%), ce qui traduit une baisse du cours moyen vers cette destination. Les concessions sur les prix sont plus fortes sur les Pays-Bas (+ 2% en volume mais - 9% en valeur).

Avec près de deux milliards d'euros, les exportations de vins de Bordeaux représentent en 2011, 18% des volumes de vins tranquilles exportés ainsi que 42% de leur valeur.

Exportations de vins de Bordeaux  
En valeur



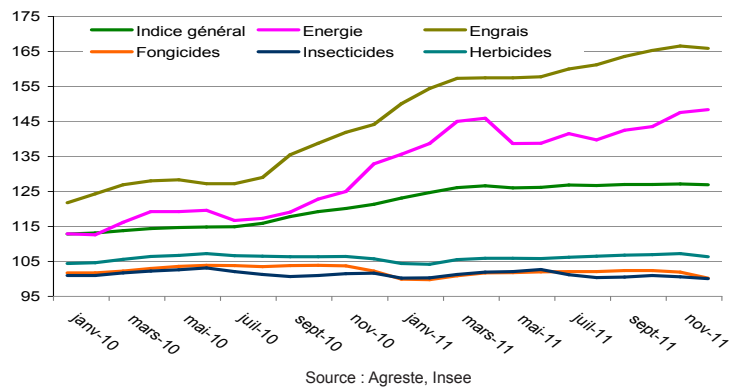
## Le coût des intrants à la hausse...

En 2011, la hausse des coûts de production est sensible. Cette hausse se ressent au niveau de l'indice général (+ 8,7% sur un an). Elle est beaucoup plus importante sur le poste « Engrais et amendements » (+ 21,8% par rapport à 2010) suite à une hausse régulière de juin à novembre, sans pour autant atteindre les prix de 2008-2009. Sur les premiers mois de la campagne 2011-2012, les livraisons d'azote sont en repli de 18% par rapport à 2010-2011. Les livraisons de phosphate reculent de 19% sur la même période. Cette tendance est bien moindre sur la potasse, dont le prix a peu augmenté. Le poste « Energies et Lubrifiants » enregistre lui aussi un très net rebond de + 19% sur l'année. Après le pic du mois d'avril qui a été suivi d'une courte période de stagnation, il semble qu'une nouvelle augmentation se confirme depuis novembre et risque perdurer en 2012.

## ... mais les prix payés aux producteurs ne suivent pas

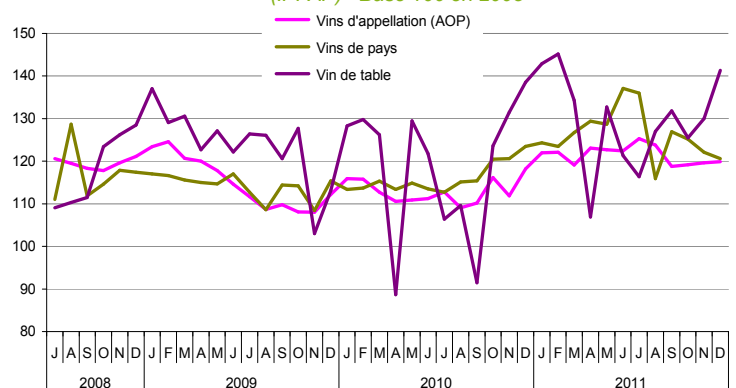
Pour la campagne 2010/2011, les prix payés aux producteurs augmentent pour l'indice vins AOP de 6% et gardent la même hausse durant les 5 premiers mois de 2011/2012. Les vins de pays, après avoir progressé de 11% en 2010/2011, ne prennent que 3% sur les 5 premiers mois de 2011/2012. Le prix payé aux producteurs de vin de table, très fluctuant, monte de 5% en 2010/2011 et grimpe de 10% sur les 5 premiers mois de la nouvelle campagne.

Evolution en 2011 de l'indice mensuel des coûts de production (IPAMPA) - Base 100 en 2005



Source : Agreste, Insee

Evolution en 2011 de l'indice mensuel des prix payés à la production (IPPAP) - Base 100 en 2005



Source : Agreste, Insee

### IPAMPA

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux de SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2005.

### IPPAP

L'ippap mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (Réseau des nouvelles des marchés) et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère en charge de l'agriculture et de l'alimentation. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Depuis février 2009, les séries sont calculées et publiées en base 2005 après le rebasement opéré par l'Insee.

### Engrais

Les trois éléments principaux des engrais sont l'azote (N), le phosphore (P) et le potassium (K).

### Produits énergétiques

Dans les produits énergétique, le gazole est utilisé comme combustible. Le fioul domestique est principalement utilisé comme carburant. Depuis fin 2004, les agriculteurs bénéficient d'un remboursement sur la taxe intérieure des produits pétroliers (TIPP), devenue taxe sur la consommation des produits énergétiques (TICPE). Initialement de 4 centimes, il a été porté à 5 centimes par litre de fioul depuis septembre 2005. L'ippap intègre cette mesure à effet rétroactif jusqu'à la fin d'année 2011, permettant la comparaison avec 2010. A l'avenir, les remboursements au titre des années 2012 et suivantes seront intégrés par anticipation dans l'ippap, supposant ainsi la reconduction de la mesure. En cas de modification de la mesure, l'ippap sera rétrospectivement corrigé.

© AGRESTE  
2012

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
51, rue Kiéser - 33077 BORDEAUX CEDEX  
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90  
Courriel : [contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Hervé DURAND  
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES  
Composition - Impression : SRISET Aquitaine  
Dépôt légal à parution  
N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412